

DOUBLE PATRON

"Allez à Joseph !"



A raison fondamentale pour laquelle Saint Joseph a été proclamé patron de l'Eglise catholique, c'est "qu'il a été le chef, le gardien, l'administrateur et le défenseur légitime et naturel de la maison de Nazareth.

Cette divine maison, en effet, qu'il gouverna comme avec l'autorité du père, contenait les prémices de l'Eglise naissante.

De même que la Très Sainte Vierge est Mère de Jésus-Christ, elle est la Mère de tous les chrétiens, qu'Elle a enfantés sur le mont du Calvaire, au milieu des souffrances suprêmes du Rédempteur ; Jésus-Christ aussi est comme le premier-né des chrétiens qui, par l'adoption et la rédemption, sont ses frères....

Il est donc naturel et très digne du bienheureux Joseph que, de même qu'il subvenait autrefois à tous les besoins de la famille de Nazareth et l'entourait saintement de sa protection, il couvre maintenant de son céleste patronage et défende l'Eglise de Jésus-Christ...

Aussi jugeons-nous très utile que le peuple chrétien s'habitue à invoquer avec une grande piété et une grande confiance, en même temps que la Vierge, Mère de Dieu, son très chaste Epoux, le bienheureux Joseph."

Ces graves enseignements de Léon XIII, il est bon de nous les rappeler en nos temps si troublés.

Prions Saint Joseph non seulement comme catholiques mais aussi comme canadiens-français. N'est-il pas, en effet, le premier patron de notre pays et le protecteur attitré de notre église canadienne ?

"Continuez", s'écriait dernièrement Mgr l'Archevêque de Montréal, (1) "à prier le bon, le puissant Saint Joseph. Met-

(1) A l'occasion de la bénédiction de la crypte du Sanctuaire de Saint Joseph, à Montréal. "Cette future basilique est la première érigée dans le monde à la gloire de Saint Joseph..... A n'en point douter, elle est l'oeuvre de Dieu lui-même. Oui, c'est Dieu qui a voulu glorifier d'une manière éclatante l'humble et fidèle gardien de la Sainte Famille. Et pour cette glorification, c'est un coin de notre terre canadienne et de notre cité qu'il a daigné choisir."—Mgr Bruchési.